L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX, No 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI MATIN, 26 SEPTEMBRE 1871.

# PAR LE TELEGRAPHE.

(*Dépêches du lundi.*)

Florence, 24 septembre.—Le roi est à Milan. Il part demain pour Vérone.

Le reste de l'armée a été remise à mardi. Elle aura lieu à Caldeiro, près Vérone.

De Vérone, le roi se rendra à Venise où on l'attend le 27.

Madrid, 24 septembre.—Señor Moulier Elos sera probablement choisi président des Cortès.

Le roi d'Espagne, accompagné du prince Rombert, d'Italie, est arrivé à Manresa, qui est à trente milles de Barcelone.

Londres, 24 septembre.—Le roi a prorogé les Cortès au 22 janvier. On s'attend à un décret pour sa dissolution et l'élection de nouveaux membres.

Paris, 24 septembre.—Le ministre des affaires étrangères a expédié, pour Berlin, le porteur du traité modifié des douanes. Les hommes d'Etat français croient à la ratification de ce traité.

Le *Journal des Débats* attaque le président Thiers à cause de sa politique de protection et prédit que les relations de la France avec la Belgique et l'Angleterre seront hostiles si l'on persiste à suivre cette ligne de conduite.

La France annonce que les républicains de la gauche se réuniront à Versailles le 7 octobre.

La récolte de blé en France a diminué de 3,000,000 de hectolitres, mais celle de Forge et des autres produits alcooliques est abondante.

Les conseillers municipaux, aujourd'hui, à Longchamps. Il faisait froid. L'assistance était peu nombreuse et elle n'y a pas pris beaucoup d'intérêt.

Londres, 24 septembre.—Le Congrès de la Société Nationale s'est ajourné après avoir adopté des mesures en vue de mouvements en Allemagne, en Italie et en Espagne.

Les mines de Wigan brûlent toujours; les explosions y sont fréquentes.

Il y a un fort courant de vent dans la Manche (Mer) et on a annoncé de désastres.

Galveston, 24 sept.—Le gouverneur a pris le contrôle de la police de la ville et de l'état pendant l'élection sur les chemins de fer, et a ordonné au chef de police de se rapporter à l'exécutif. L'élection est tranquille.

La Convention des contribuables, en séance à Austin, Texas, a élu E. M. Pease président. 95 comtés y étaient représentés. On a voté une résolution pour demander au gouvernement son concours dans le but de réduire les taxes. On a voté un comité dans un but résolu en portant qu'on ne soutiendra aux élections aucun candidat qui ne s'engagera pas à appuyer les réformes et les réductions.

New York, 24 sept.—Une réunion de travailleurs, hier soir, a décidé de provoquer une grève générale dans la plupart des branches d'industrie dans les Etats-Unis et le Canada, au commencement du printemps prochain, si des mesures ont été adoptées en vue d'une organisation permanente.

New York, 24 sept.—A certain nombre de républicains partisans de Greeley ont été renvoyés de leurs emplois à la poste.

Natchez, 24 sept.—Le Bureau de santé rapporte 20 cas de fièvre jaune et onze décès depuis le début de cette maladie. Un décès et deux nouveaux cas aujourd'hui. On rapporte aujourd'hui huit cas à Vidalia, village de 800 habitants, en face Natchez.

Vicksburg, 24 sept.—La fièvre jaune est ici. Il y a eu cinq décès en 24 heures, et plusieurs cas nouveaux aujourd'hui.

Memphis, 24 sept.—Des dépêches de Jackson et de Vicksburg rapportent 12 nouveaux cas de fièvre jaune dans chacune de ces places.

Jackson, Miss., 24 sept.—Il y a eu trois décès de fièvre jaune depuis 24 heures. On rapporte plusieurs cas nouveaux, cette après-midi.

Charleston, 24 sept.—Le Bureau de santé rapporte 4 décès de fièvre jaune pour les 24 heures finissant samedi à midi, et cinq dans les 24 heures suivantes.

## FEUILLETON,

DE LA

# REVES DE GILBERTE

PAR

AMÉDÉE ACHARD.

I

VII—(Suite)

Gilberte, qui était devenue fort pâle, s'appuya sur le dossier d'un grand fauteuil. — Madame Grecourt, dit-elle, je ne savais pas qu'il l'avait suivie, madame sait bien que Mlle René a reçu une lettre de Paris par le courrier du matin, une lettre qui lui tient de ses bonnes affaires. Il s'agit de signatures qu'il faut mettre au bas de certains actes. Dans une semaine on aura tout. Il est de retour et pour longtemps. Tandis que la bonne dame parlait, Mme de Varèze, qui avait les mains plongées dans un immense corbeille de roses, en cassait des brins de laine coup sur coup. Un sourire a donner appela dans son sonnette. La porte s'ouvrit. Mme de Varèze cria: — Cette excellente Mademoiselle René ne mourra jamais en histoires, hommes d'affaires et de signatures. — Et comme elle s'adressait au valet qui venait qu'il ne peut-être jamais en de nouvelles. — Tu as eu tout de la recevoir.... Mais rien ne m'offrir de l'étourdissement de la présentée. Vous l'avez vue.... une grande blonde qui a toujours l'air de sortir d'une boîte de poudre de riz, avec des cheveux tout étourdis autour du front.

— Mme de Genouillac! murmura Gilberte.

— Ah! vous l'avez remarquée! Je crois bien que tout est faux en elle, les cheveux, la taille, la fortune. Il n'y a que les yeux et les mains qui lui appartiennent. Je pensais que René était rompu à ces mangeuses. Il s'y est laissé prendre comme un pigeon. La lettre dont parle Mme Jordan est arrivée à point nommé, au moment où mon aventurière partait pour les Pyrénées. Deux heures après, il sautait en voiture, elle l'aura pas manqué d'attendre à la station la plus voisine. Qu'un chien, si l'on sait toujours comment ces voyages commencent, on ne sait jamais comment ils finissent!

Tout en parlant, Mme de Varèze n'avait pas quitté des yeux le visage de Gilberte. Elle la vit pressant de ses deux mains avec plus de force le bonnet fantaisiste qui couvrait son corps. Le visage de la jeune mère s'approcha d'elle vivement et l'embrassa.—Les hommes sont bêtes, dit-elle au sot, on les trompe, on les rend heureux. Puis, tout à coup, avec l'accent de la plus caressante familiarité:— Que compte-tu faire à présent? reprit-elle.

— J'aimer encore, l'aimer toujours, dit Gilberte, qui éclata en sanglots.

Quand elle reparut à la Marnière, son visage portait la trace d'un trouble profond. Sans attendre que sa mère l'eût interrogée, elle lui fit part de ce qui venait de se passer. Une ride creusa le front de Mme Villepreux.—Je ne peux pas te dire que j'en suis surprise, dit-elle; fait-il que l'avertisse M. de Vézin?

Gilberte accoura vivement la tête.—J'ai prévenu Alfred à sa dernière lettre, et dans ces quinzes détails l'entretien à la suite duquel elle avait engagé sa parole à M. de Varèze.

— Fais-le ainsi, ma chère fille, que tu as mis ta signature au bas d'un pacte mystérieux qui ne lie que toi. Tu as un grand cœur. Le malheur y trouvera une plus large place pour frapper.

Elle l'attira plus près d'elle, et passant sur son front une de ces larges tendresses muettes qui se place toujours les espérances sur le cœur d'un homme, reprit-elle d'une voix triste: Tu as fait sur le sable!

VIII.

Des jours, des semaines s'écoulèrent, puis des mois, sans apporter d'autre nouvelles de René que des lettres courtes et froides où il ne parlait jamais de son retour. Gilberte voyait souvent Mme de Varèze qui s'attachait de plus en plus à elle. A la manière dont la jeune fille vivait, on n'eût jamais pu croire qu'un chagrin avait déjà traversé sa vie: c'était la même calme, la même activité; nul changement dans ses habitudes, dans ses occupations. Quelquefois seulement une pensée semblait la surprendre au milieu d'un travail, sembler elle restait immobile, les yeux fixés vers la terre, les bras inertes, perdue dans la tristesse d'un souvenir, jusqu'à ce qu'elle l'appelât d'une voix amie ou une seconde vie s'ouvrait de cette contemplation intérieure. Vers la fin de l'été, le bruit de suivre un procès qui traînait depuis la mort de M. de Villepreux, et un vif désir de distraire sa fille, qui dépérissait sans se plaindre, conduisirent Mme de Villepreux à Paris.

Elle y trouva à des soins arrivée un parent dont la vertu mûrissait vieillissant dans le monde le plus agité de la grande ville. Sa vie et son occupation était de n'aimer rien, et en comptant pas de meilleur, disait-il, puisqu'elle ne faisait de mal à personne. Malgré son âge de soixante et le dépasse un peu, M. de Pony avait conservé des qualités réelles dont son ami avait plus d'une fois éprouvé la solidité. Il s'empressa en cette occasion à Mme de Villepreux une [illegible] et une affection dont elle profitait à bon droit se montrer sévère. M. de Pony appartenait à la famille de son mari. A peine installée avec sa fille dans un appartement du quartier de la Madeleine, Mme de Villepreux jugea que nul homme n'était plus en mesure que son parent de leur faire les honneurs de Paris. Il s'y offrit de la manière, et dès ce moment il prit l'habitude de se présenter chaque soir à l'hôtel de la rue d'Anjou. Mme Hédouin, Mme de Villepreux et sa fille avaient leur appartement. De la part d'un homme occupé comme l'était M. de Pony, c'était une preuve de dévouement dont Mme de Villepreux, en pesant davantage de Parisot de la vie absorbante qu'y mènent les gens de loisir, lui fut reconnaissante. Elle lui montra la bienveillance par une certaine confiance. Ce fut sans doute pour elle que M. de Pony apprit que Gilberte se consumait dans une tristesse d'autant plus dangereuse qu'elle s'efforçait de n'en rien laisser paraître. — Elle brûle et elle est jeune, lui dit-elle, cela prend la force de la nostalgie.

— Que faire? Mme de Villepreux? demanda M. de Pony.

— Elle est malheureuse, répondit la mère.

— Ah! fit-il en soupirant sur elle un regard pénétrant.

Mme de Villepreux rougit.

— Bien! reprit M. de Pony, sans insister sur ce qui remontait cette rougeur, mais comprenant le mutisme par les directions.

Elle le sut même si il commença le traitement qui apportait à Gilberte un coupon de bage pour l'Opéra. Ce qu'il avait cru devoir [illegible] d'une cruelle. Un jour, après l'avoir aidée à descendre de cheval pour remonter en voiture, il aperçut à ses pieds une rose que Mlle de Villepreux avait laissée tomber de corsage. Il la ramassa, l'examinant la porta à son visage, la mania, vivement le sentir. Il ne voulait la faire, qu'était restée entre ses doigts, parut réfléchir, puis, se remettant en selle, s'enfonça dans le bois au grand trot. Il avait la tête baissée [illegible] en bonnet, et creuse une pensée [illegible] à la main.—Ce serait [illegible] enfin.

Il apprit à cette réunion d'un heureusement d'abord faite pour attirer M. de Pony et de changer [illegible] Mme Hédouin, qui ne [illegible] de plus en plus [illegible] avec perfection sur cette [illegible] dont il avait besoin pour remplir sa vie! On était alors au plein cœur du mois de mai, à cette époque brillante de l'année, où rien n'est plus vive animé Paris et lui donne tout son éclat. Peu de jours après l'aventure de la rose, M. de Pony et Gilberte, que Mme de Villepreux accompagnait de loin, passaient à pied le long des grands chênes de Madrid. L'ombre se faisait. Les fenêtres éclairées du restaurant brillaient et projetaient les traînées de lumière sur les pelouses. Des rires s'en échappaient. Gilberte regardait du côté de ces clarités. Soudain dans l'encadrement se dessina une forme élégante et noire qu'elle reconnut aussitôt. René tenait un verre à la main. D'un geste vif, il le porta à ses lèvres.—A toi! dit-il d'une voix chère en le vidant d'un trait.

Mlle de Villepreux tressaillit.—Qu'y a-t-il? demanda M. de Pony, qui venait de sentir le mouvement de son bras.

Il leva les yeux du côté où Gilberte avait les siens tournés. René avait disparu, et à sa place on aperçevait la silhouette fine d'une femme dont la tête couronnée de cheveux rouges et frisottants, le profil chiffonné, se détachaient dans le rayonnement du gaz.—Passons, dit M. de Pony, qui hâta le pas.

— Quelle est cette femme? demanda Gilberte.

— Celle dont la main tambourine sur la vitre, là-bas!

— Oui.

— Que vous importe?

— Dites toujours.

— Rien, mais bizarre. Que peut vous faire le nom d'une personne que vous n'êtes jamais appelée à rencontrer?....

— Elle m'a paru jolie, et c'est pour cela que je vous en demande le nom. Je ne suis même pas sûre de ne l'avoir point vue dans une voiture, à la campagne, aux environs de Paris.

— Cela bien possible. L'hiver au bal, l'été aux eaux, toujours au diable!

— Alors elle s'appelle?

— Mlle Fertbuis.

— Qu'est-ce que cela?

— Ce n'est rien. Les cheveux roux, [illegible] quelques diamants, beaucoup de vices.... Deux ou trois fortunes sur les dos.

— Et son [illegible]

— Non; mais elle est à la mode.

Gilberte ramena sa voilette sur son visage. Ses jambes troublaient et la portaient à peine. René avec cette créature! C'était bien l'une de celles qu'elle avait surprises sur la route après de la croix blanche, aux environs de La Marnière. Encore elle, et depuis si longtemps!

Un pour lui revint à la mémoire antérieur! Elle étouffa un soupir qui gonflait sa poitrine, et, d'un son de voix qu'elle essayait de rendre naturel, reprenant la conversation: — J'avais dit la reconnaître; il y a une Mme de Genouillac qui lui ressemble beaucoup.

— Mme de Genouillac! s'écria M. de Pony, qui ne put réprimer un geste de surprise, qui vous en a parlé? où l'avez-vous vue?

— Oh! par hasard, à la campagne, chez une personne que j'estime et respecte profondément, Mme de Varèze.

— C'est qu'alors elle n'y était faitnée comme une aiguille dans une fontaine. Elle a fait du chemin depuis lors.....

— Elle est partie pour les Pyrénées, je crois.

— Elle est arrivée dans un autre sol de la rue Blanche. Chemin faisant, plus qu'à moitié, elle a dévoré la fortune d'un fils de famille, qui n'avait pourtant pas à invoquer le prétexte de la naïveté.

— Le cœur de Gilberte battait à l'étouffer.

— De qui donc parles-vous? dit-elle d'une voix sourde.

— Eh mais! du petit-fils de la dame que vous venez de nommer! Mme de Genouillac, en sa qualité, qui savait sans doute la dette de la reconnaissance. Ce qui restait du pauvre garçon dans quelques mois, qui le sait?

Gilberte pressa le pas pour ne pas entendre les rires qui la poursuivaient. Ses pieds avaient la pesanteur du plomb. Elle comprenait mal ce que lui disait M. de Pony, et sentait seulement qu'un grand malheur venait de l'atteindre. M. de Pony, qui la devinait, remarqua sa tristesse.—Vous le voyez, dit-il, j'ai eu tort de vous raconter tout bela.

— Non; mais si vous voulez, nous n'en parlerons plus.

Elle regagna la voiture, se jeta dans un coin, dit, prétextant une lassitude extrême, entre ses yeux; mais les paupières closes, elle voyait toujours la chevelure éclatante et le sourire de Mlle Fertbuis.

Dès qu'elle fut couchée, la fièvre la gagna. Elle avait, tout éveillée, des rapsodies d'hallucinations qui tenaient du délire. Il fallait des efforts incroyables de volonté pour échapper à leur étreinte. Elle en sortait en sanglotant. — Oh! mes rêves! mes rêves! disait-elle alors, et elle se reprenait à pleurer.

Quand le jour parut, sa vigoureuse nature prit le dessus. Elle sourit à sa mère, qui venait de passer une nuit inquiète de son attitude de la veille, et, avec un empressement ennuié, accepta la proposition de passer la soirée dans un théâtre du boulevard, où l'on donnait une pièce nouvelle. Elle éprouvait une douleur de tête horrible. Pour vaincre ce fatigue son agitation, toute la journée elle fit des courses dans Paris.

Epuisée, mais résolue à ne pas céder, elle se rendit à son but. Hélas! la comédie était commencée depuis une heure, lorsqu'une loge d'avant-scène s'ouvrit en face de la baignoire qu'elle occupait avec sa mère et M. de Pony. Avant de l'avoir regardée, elle l'avait reconnu la femme aux cheveux roux de Mlle Fertbuis. C'étaient elle avec un flot de boucles chiffonnées répandues autour du son front, son profil souriant, sa taille souple et mince.

(*A continuer.*)

# BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 25 septembre 1871.

La demande d'escompte est tout aussi forte qu'auparavant, mais le marché monétaire se maintient au même taux:—à 9 pour cent par an pour les billets No 1 accompagnés d'excellentes garanties collatérales et 11 à 12 pour cent pour de second ordre à courte échéance, sans garanties collatérales. Il y a 9 pour cent en or. Les taux de conducrire; 9 à — le papier hypothécaire No 1 et 10 à 12 le No 2.

Le change reste ferme, il 114 à 114 1/4 contre 114 5/8 à 114 3/4 à New York et fermé aux taux d'ouverture contre 114 5/8 à New York. On a vendu $1000 à 112 3/4, $1000, $4000, $4000 $4000 et $6000 à 114, $2000 à 114 1/8, $2000 à 114 3/16, $6000 et $10,000 à 114 1/4.—Dans l'argent, $500, en doubl-piastres américaines, à 109 1/8.—Nous cotons les demi-piastres américaines à 109 1/2 à 109 1/4, les demi-piastres mexicaines à 1 1/2 à 1 3/4 de prime sur l'or.

Il se s'est presque rien fait dans le change étranger. On n'a presque pas offert de sterling. La seule opération annoncée est de 200 livres connaissement à 123 1/2.—Dans les francs, 100,000 en change de commerce à 4 [illegible] et $6,000 à [illegible] [illegible] à 4 [illegible] et [illegible] de banque.—Le sterling est presque nominal, et nous ne pouvons qu'en citer ceux qui ont eu lieu ne pouvant servir de base, nous émettons les dates.

Le change américain a été languissant et lourd. Les banques ont encore tiré sur New-York, à vue, pour remises, à 1/4 de prime. Les transactions sont: $10,000 et $20,000 à 1/4 de prime, sur New-York, à vue, au pair, $10,000 à 1/32 d'escompte et $20,000 de banquiers à 1/8 de prime.

Dans les actions, les ventes annoncées sont: 30 actions de la Loterie de la Louisiane, samedi à $61, 10 et 10, aujourd'hui, à $60; 300 de la Compagnie de levée de la Louisiane à $6 50, 100 et 100 à $6 75, 50 et 100 à $7; 7 1/2, 100 à $7; 200 du Crescent City Water Works à $[illegible]. A la clôture, on offrait $6 25 des actions de la Compagnie de levées; les détenteurs en demandaient $6 37 1/2 à $6 50.

$500 de bonds 10 pour cent de la ville, avec les coupons, se sont vendues à 92, ce qui est un prix très plein.

Aucune vente de mandats n'a été annoncée.

Les billets de la ville sont nominaux.

# BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,

Lundi 25 septembre 1871.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui ont été bornées à 337 balles, prises à des prix plutôt plus faciles, mais qui n'ont montré aucune baisse notable. Nous faisons un faible changement du taux inférieur du middling, mais pas d'autre changement.

Vous reproduisons ainsi les chiffres de l'Exchange, lesquels reproduisent les listes courantes de ses types, tandis que nos chiffres à nous regardent les listes en moyenne, les hautes chiffres pour le strict.

| | Listes en l'Exchange | Chiffres moyenne |
|---|---|---|
| Inférieur | — à 14¾ | — |
| Low ordinary | 14— à 14¾ | 14— |
| Ordinary | 15¼ à 15¾ | 15— |
| Good ordinary | 17¼ à 18— | 17¾ |
| Low middling | 19— à 19¼ | 19— |
| Middling | 19¾ à 20— | 19¾ |
| Strict Middling | — à 20¼ | — |
| Good middling | — à — | — |

Le low ordinary s'est vendu à 14½c, le low middling à 19 et 19¼ c, le strict de 19¾ et le Liverpool middling à une fraction et demi-centime. La demande a été limitée et les achats nécessaires à cause du refus des facteurs de faire les commissions demandées par les acheteurs. Il y a eu cependant un peu plus de coton nouveau et le meilleur type a été vendu à 20c pour le strict low middling à middling et à la prime.

L'Exchange rapporte: Marché calme et tendance à la baisse.

ETAT DU COTON

| | | |
|---|---|---|
| Stock en mains le 1 sept. 1870, bal | | 36[illegible] |
| Arrivé, balles, 6[illegible] | 1871 | [illegible] |
| Arrivé précédemment | 1[illegible] | 1[illegible] |
| Expédié aujourd'hui | — | 37[illegible] |
| Expédié précédemment | 1[illegible] | 1[illegible] |
| Stock en mains le 25 sept. 1871, balles | | 1[illegible] |
| Stock en mains le 1 sept. 1870, balles | | 1[illegible] |

SUCRE.—Il nous a été vendu 50 boucs de sucre, dont 15 de la Louisiane, 35 de la Havane, et 1 de Porto Rico à 5 1/4 à 5 3/8 c la livre, 12 c, chaud à 5 1/8 c, blanc 12 à 13 c, jaune clarifié de 7 à 8 1/2 c la livre.

AUCTIONS.

VINOT MILLE PIASTRES.

Pour la première fois, à la Nlle-Orléans.

Mlle LILLIE RUDRIDGE.

Pour une semaine seulement.

Lundi, Mardi et Mercredi.

ALMA,

OU RUES DU MONDAIN.

Drame de M. Fred. Marsan, écrit expressément pour Mlle Rudrige.

Jeudi, Vendredi, Samedi et Dimanche.

OPÉRA-COMIQUE.

Demain, Mardi, 26 courant, MATINÉE.

Mlle Lillie Rudrige, [illegible] à partir de SAMEDI, 23 courant.

Bureaux ouverts à 8 heures du matin.

INSTITUTIONS.

LE LOCQUET-LEROY,

Institution Collégiale de la Nlle-Orléans,

No 2[illegible] rue de Chartres.

Entre les rues Conti et Bienville.

L'ANNÉE scolaire de cette Institution commencera LUNDI, 18 septembre, dans le vaste local et [illegible] Thomas Jefferson, [illegible] par des professeurs de haut mérite, et les plus grands soins [illegible] Les cours de langues modernes, de dessin, de musique, de danse, de [illegible] Pour détails [illegible] Prospectus, [illegible] Prof. E. LOCQUET-LEROY, Directeur.

Sept—1m—Mdi

EXTERNAT

Pour les enfants des deux sexes.

Dirigé par Mlle C. Chapuis.

[illegible] Rue Royale.....[illegible]

Entre Conti et St. Louis.

MLLE C. CHAPUIS a l'honneur d'informer les parents de ses élèves et au public en général que le [illegible] de son école est fixé au [illegible] septembre. Le local est spacieux et bien aéré, [illegible] vaste cour pouvant de récréer, en quelque sorte [illegible] aux enfants de l'un et l'autre sexe. L'anglais, le français et la musique sont enseignés avec le plus grand soin et à des prix modérés et en rapport avec le degré d'avancement de chaque élève. Mlle Chapuis remercie les familles qui lui ont précédemment accordé leur [illegible] et s'efforce la continuation de la même bienveillance. 2 sept—2m—MDMer

Nouvelle Géographie anglaise, française et allemande—pour garçons.

Située rue des Anges et Robertson,

—Dirigée par—

A. WERTHEIM, A. M., ancien professeur à Fairview Hall de Lowerty Institute, Ky.

DANS cette institution, dont la première session commence LUNDI, 18 octobre, [illegible] les langues modernes seront enseignées avec le plus de perfection, et à des prix modérés. Les langues française et allemande, [illegible] sont sous la direction d'une dame française qui [illegible] de l'anglais et de l'allemand. Pour les détails [illegible] Prospectus, [illegible] Prof. A. WERTHEIM, A. M., Directeur.

Sept—1m

ÉCOUTEURS.

Académie de St.-Louis de Gonzague, ouverte aujourd'hui. Les [illegible] pour les classes de cette institution sont [illegible] Rue Bienville et Dauphine.

Les cours d'enseignement embrassent l'anglais, [illegible] LES PROFESSEURS CATHÉDRAUX [illegible] Université St. Louis, jusqu'au 15 octobre 1871, pour le [illegible] de la Nlle-Orléans de la Maîtrise. Encore elle, et depuis si longtemps!

Un jour lui revint à la mémoire antérieur! Elle étouffa un soupir qui gonflait sa poitrine, et, d'un son de voix qu'elle essayait de rendre naturel, reprenant la conversation: — J'avais dit la reconnaître; il y a une Mme de Genouillac qui lui ressemble beaucoup.

— Mme de Genouillac! s'écria M. de Pony, qui ne put réprimer un geste de surprise, qui vous en a parlé? où l'avez-vous vue?

— Oh! par hasard, à la campagne, chez une personne que j'estime et respecte profondément, Mme de Varèze.

— C'est qu'alors elle n'y était faitnée comme une aiguille dans une fontaine. Elle a fait du chemin depuis lors.....

— Elle est partie pour les Pyrénées, je crois.

— Elle est arrivée dans un autre sol de la rue Blanche. Chemin faisant, plus qu'à moitié, elle a dévoré la fortune d'un fils de famille, qui n'avait pourtant pas à invoquer le prétexte de la naïveté.

— Le cœur de Gilberte battait à l'étouffer.

— De qui donc parles-vous? dit-elle d'une voix sourde.

— Eh mais! du petit-fils de la dame que vous venez de nommer! Mme de Genouillac, en sa qualité, qui savait sans doute la dette de la reconnaissance. Ce qui restait du pauvre garçon dans quelques mois, qui le sait?

Gilberte pressa le pas pour ne pas entendre les rires qui la poursuivaient. Ses pieds avaient la pesanteur du plomb. Elle comprenait mal ce que lui disait M. de Pony, et sentait seulement qu'un grand malheur venait de l'atteindre. M. de Pony, qui la devinait, remarqua sa tristesse.—Vous le voyez, dit-il, j'ai eu tort de vous raconter tout bela.

— Non; mais si vous voulez, nous n'en parlerons plus.

Elle regagna la voiture, se jeta dans un coin, dit, prétextant une lassitude extrême, entre ses yeux; mais les paupières closes, elle voyait toujours la chevelure éclatante et le sourire de Mlle Fertbuis.

Dès qu'elle fut couchée, la fièvre la gagna. Elle avait, tout éveillée, des rapsodies d'hallucinations qui tenaient du délire. Il fallait des efforts incroyables de volonté pour échapper à leur étreinte. Elle en sortait en sanglotant. — Oh! mes rêves! mes rêves! disait-elle alors, et elle se reprenait à pleurer.

Quand le jour parut, sa vigoureuse nature prit le dessus. Elle sourit à sa mère, qui venait de passer une nuit inquiète de son attitude de la veille, et, avec un empressement ennuié, accepta la proposition de passer la soirée dans un théâtre du boulevard, où l'on donnait une pièce nouvelle. Elle éprouvait une douleur de tête horrible. Pour vaincre ce fatigue son agitation, toute la journée elle fit des courses dans Paris.

Epuisée, mais résolue à ne pas céder, elle se rendit à son but. Hélas! la comédie était commencée depuis une heure, lorsqu'une loge d'avant-scène s'ouvrit en face de la baignoire qu'elle occupait avec sa mère et M. de Pony. Avant de l'avoir regardée, elle l'avait reconnu la femme aux cheveux roux de Mlle Fertbuis. C'étaient elle avec un flot de boucles chiffonnées répandues autour du son front, son profil souriant, sa taille souple et mince.

(*A continuer.*)

# BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 25 septembre 1871.

La demande d'escompte est tout aussi forte qu'auparavant, mais le marché monétaire se maintient au même taux:—à 9 pour cent par an pour les billets No 1 accompagnés d'excellentes garanties collatérales et 11 à 12 pour cent pour de second ordre à courte échéance, sans garanties collatérales. Il y a 9 pour cent en or. Les taux de conducrire; 9 à — le papier hypothécaire No 1 et 10 à 12 le No 2.

Le change est ferme, il 114 à 114 1/4 contre 114 5/8 à 114 3/4 à New York et fermé aux taux d'ouverture contre 114 5/8 à New York. On a vendu $1000 à 112 3/4, $1000, $4000, $4000 $4000 et $6000 à 114, $2000 à 114 1/8, $2000 à 114 3/16, $6000 et $10,000 à 114 1/4.—Dans l'argent, $500, en doubl-piastres américaines, à 109 1/8.—Nous cotons les demi-piastres américaines à 109 1/2 à 109 1/4, les demi-piastres mexicaines à 1 1/2 à 1 3/4 de prime sur l'or.

Il se s'est presque rien fait dans le change étranger. On n'a presque pas offert de sterling. La seule opération annoncée est de 200 livres connaissement à 123 1/2.—Dans les francs, 100,000 en change de commerce à 4 [illegible] et $6,000 à [illegible] [illegible] à 4 [illegible] et [illegible] de banque.—Le sterling est presque nominal, et nous ne pouvons qu'en citer ceux qui ont eu lieu ne pouvant servir de base, nous émettons les dates.

Le change américain a été languissant et lourd. Les banques ont encore tiré sur New-York, à vue, pour remises, à 1/4 de prime. Les transactions sont: $10,000 et $20,000 à 1/4 de prime, sur New-York, à vue, au pair, $10,000 à 1/32 d'escompte et $20,000 de banquiers à 1/8 de prime.

Dans les actions, les ventes annoncées sont: 30 actions de la Loterie de la Louisiane, samedi à $61, 10 et 10, aujourd'hui, à $60; 300 de la Compagnie de levée de la Louisiane à $6 50, 100 et 100 à $6 75, 50 et 100 à $7; 7 1/2, 100 à $7; 200 du Crescent City Water Works à $[illegible]. A la clôture, on offrait $6 25 des actions de la Compagnie de levées; les détenteurs en demandaient $6 37 1/2 à $6 50.

$500 de bonds 10 pour cent de la ville, avec les coupons, se sont vendues à 92, ce qui est un prix très plein.

Aucune vente de mandats n'a été annoncée.

Les billets de la ville sont nominaux.

# BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,

Lundi 25 septembre 1871.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui ont été bornées à 337 balles, prises à des prix plutôt plus faciles, mais qui n'ont montré aucune baisse notable. Nous faisons un faible changement du taux inférieur du middling, mais pas d'autre changement.

Vous reproduisons ainsi les chiffres de l'Exchange, lesquels reproduisent les listes courantes de ses types, tandis que nos chiffres à nous regardent les listes en moyenne, les hautes chiffres pour le strict.

| | Listes en l'Exchange | Chiffres moyenne |
|---|---|---|
| Inférieur | — à 14¾ | — |
| Low ordinary | 14— à 14¾ | 14— |
| Ordinary | 15¼ à 15¾ | 15— |
| Good ordinary | 17¼ à 18— | 17¾ |
| Low middling | 19— à 19¼ | 19— |
| Middling | 19¾ à 20— | 19¾ |
| Strict Middling | — à 20¼ | — |
| Good middling | — à — | — |

Le low ordinary s'est vendu à 14½c, le low middling à 19 et 19¼ c, le strict de 19¾ et le Liverpool middling à une fraction et demi-centime. La demande a été limitée et les achats nécessaires à cause du refus des facteurs de faire les commissions demandées par les acheteurs. Il y a eu cependant un peu plus de coton nouveau et le meilleur type a été vendu à 20c pour le strict low middling à middling et à la prime.

L'Exchange rapporte: Marché calme et tendance à la baisse.

ETAT DU COTON

| | | |
|---|---|---|
| Stock en mains le 1 sept. 1870, bal | | 36[illegible] |
| Arrivé, balles, 6[illegible] | 1871 | [illegible] |
| Arrivé précédemment | 1[illegible] | 1[illegible] |
| Expédié aujourd'hui | — | 37[illegible] |
| Expédié précédemment | 1[illegible] | 1[illegible] |
| Stock en mains le 25 sept. 1871, balles | | 1[illegible] |
| Stock en mains le 1 sept. 1870, balles | | 1[illegible] |

SUCRE.—Il nous a été vendu 50 boucs de sucre, dont 15 de la Louisiane, 35 de la Havane, et 1 de Porto Rico à 5 1/4 à 5 3/8 c la livre, 12 c, chaud à 5 1/8 c, blanc 12 à 13 c, jaune clarifié de 7 à 8 1/2 c la livre.

Sucre Métropolitaine de Prêts Epargnes et Garanties,

[illegible] St-CHARLES.....[illegible]

GEO. H. BRAUGHS, Président.

DR. J. WEBB, Vice-Président.

T. T. H. VAN HORN, Caissier.

CETTE banque [illegible] DIAMANTS, ARGENTERIE, BIJOUTERIE, et toute autre valeur [illegible] Les garanties [illegible] Un intérêt de 8 pour cent [illegible] Les personnes [illegible] Les [illegible] Les [illegible] Les